

Noms de lieux et de rues de Saint-Mars-du-Désert

Rue du 3 août 1944 - Cette rue rappelle les événements de la nuit du 3 au 4 août 1944 où 31 hommes s'évadèrent d'un convoi vers l'Allemagne. Au petit matin, on découvre trois évadés tués et un blessé qui sera achevé par les troupes nazies. (voir Histoire : La nuit du 3 au 4 août 1944)

Rue Julienne David - La date de naissance de Julienne David n'est pas connue avec précision (soit fin 1773 soit le 9 février 1774). Sa petite enfance se passe aux « Places » . Pendant la révolution, elle se distingue par son aptitude au combat aux côtés des royalistes. Elle est faite prisonnière, condamnée à la déportation, mais s'évade et rejoint l'exploitation familiale. Elle s'engage plus tard sous le nom de Jacques David à bord de « La jeune Agathe », un navire corsaire. Elle sillonne les mers, ne rechignant ni aux travaux pénibles, ni aux batailles. Démasquée après plusieurs mois, elle est débarquée. Elle use du même subterfuge pour être enrôlée à Paimboeuf.. Elle est faite prisonnière après un violent combat et déportée sur un ponton anglais. Elle tente de se suicider, mais le poison est inefficace. Reconnue par un autre marin français prisonnier qui révèle son sexe à ses geôliers, elle est libérée. Sa détention avait duré huit années.. Elle devient la coqueluche de la bourgeoisie anglaise. Revenue en France, elle continue à s'habiller en homme. Des religieuses l'emploient sous le nom de Frère Arsène. Puis elle est jardinier, roulier, garçon d'écurie sous le nom de « Jacquot » chez un loueur de fises nommé « Dardare », mais vit pauvrement. Le 9 janvier 1843 elle rentre à l'Hôtel Dieu et meurt le 26. Une rue du quartier Sainte-Anne porte son nom avec sur la plaque « Rue Julienne David, femme corsaire 1773-1843 »

Rue Guillet - Guillet fut le premier maire de Saint-Mars-du-Désert après la création de la municipalité, par lettre patentée du Roi en 1790. Il était du village de la Verdière

Rue François Briand - Ce prêtre, natif de Campbon, fut zouave pontifical. Il arriva à Saint-Mars-du-Désert le 28 août 1868. c'est lui qui baptisa notre centenaire, la mère Dupas. Au cours de l'épidémie de variole qui atteint la moitié de la population en 1871 et tua 80 personnes, il se dépensa jour et nuit. Il contracta la maladie et en mourut. Une trentaine de zouaves pontificaux assistèrent en uniformes aux obsèques. Son tombeau se trouve à gauche de la croix centrale du cimetière.

Rue de Cadaran - Seigneur des Yonnières, la famille De Cadaran de Saint-Mars a donné à la paroisse les terrains sur lesquels se trouvent l'église, la cure et le cimetière. La commune a obtenu l'autorisation d'utiliser son blason. Celui-ci représente trois cadrans solaires de couleur or sur fond azur. Plusieurs messieurs De Cadaran ont été maires de la commune.

On peut citer en particulier Gabriel de Cadaran, maire de 1815 à 1830;

Adolphe de Cadaran qui assura l'administration du 22/09/1846 au 19/11/1852 sauf cinq mois en 1848. Son fils Charles-Adolphe né à Nantes le 23/01/1839 et

mort à Saint-Mars le 06/12/1881 fut guide du général de la Moricière en 1860, puis dragon pontifical de Pie IX le 19 janvier 1861. Il combattit à Castelfidardo, aux côtés des zouaves pontificaux contre Garibaldi et Cavour. Il s'engage avec 44 martiens en 1870, durant la guerre contre la Prusse, et fut capitaine de la 5^{ème} légion de la Loire Inférieure.

Impasse Martin Dupas - Martin Dupas est le généreux donateur du terrain où furent construits l'école privée des garçons (aujourd'hui la bibliothèque), la salle paroissiale et l'ancien terrain des sports (aujourd'hui aire de stationnement du plateau scolaire) .

Lieu-dit « La Galonnière » - Ce lieu attire plus particulièrement des scientifiques, géologues et heureux naturalistes qui à diverses époques viennent en car. A cet endroit affleurent des roches curieuses et exceptionnelles « les éclogites » . En France, il n'en existe que quelques gisements dans le massif central, le massif armoricain et la savoie. Il s'agit de noyaux boudinés de roches très dures, constituées de petits cristaux allongés et vert clair de pyroxène (diopside jadéitique) et piquetées de très abondants petits grenats, au sein des leptinites (roche exploitée à la carrière de la Janvraie) . Ces roches sont réputées être des roches de grande profondeur (50 kilomètres) et de très haute pression.. On pense qu'elles sont issues d'un écaillage tectonique lors de la collision de deux anciennes plaques continentales (complexe de Champtoceaux, il y a 440 millions d'années environ) .

Beauchêne - Il y avait autrefois un moulin à vent. En 1806 il a été édifié une croix. Le nom est issu de la forêt de chênes et de fresnes. Ce village existait donc avant la constitution des marais.

Bodinière - Le dictionnaire de Nantes (1857) réalisé à partir d'études et de textes anciens remontant parfois à 1429 parle de la terre noble de la Bodinière qui en 1760 est devenue la propriété de Jean-Baptiste Ménardeau.

Banque - Il y eut des inondations en 1873 et au début du 20^{ème} siècle.

Bécasserie - Siège d'une chapellenie fondée en 1611.

Brouaissais - Résidence d'un noble, le sieur Biguer d'Orange et des bourgeois Dougé du Tertre et Beauchesne de Montigné. C'est le village natal de l'abbé François-Joseph Dougé, guillotiné sous la Révolution. La Paillerie était rattaché à Brouaissais.

Bas Fresne - Résidence d'un bourgeois nommé Potier Couetoux.

Bernardière - La plus ancienne croix de la commune se trouve probablement entre la Bernardière et la Pivinière. Il s'agit de la croix Sainte-Mélaine (avant le XVème siècle). On y faisait des « neuvaines » pour guérir de la fièvre.

Ceriseraie - Ce lieu regroupe une chapelle, une ferme et un moulin. Il fut aussi le théâtre d'une bataille le 12 août 1795(voir Histoire : la bataille de la ceriseraie)

Déchausserie - S'appelait autrefois la Chausserie. De graves inondations en 1873 (1,20 m au dessus de la route) .

Farinière - Edification d'une croix en 1887.

Félière - Il y avait un moulin à eau dit « à foulon »

Fresne - Cette terre a appartenu à Jean de la Barillière, chevalier, en 1398 ; à Perronelle Lespervier en 1495 et Perrine Lespervier en 1527, à Marie de Maroie femme de Louis Maillard en 1571 et à Georges Briand Maillard, seigneur du Bois Saint-Lys en 1685. On y fit probablement l'école pendant 3 ans après la Révolution.

Galochette - Entre la Grée et la Galochette existait autrefois sur les bords du marais une petite élévation nommée « Buteau de la butte » où l'on voyait des traces de fondation d'un ancien château, demeure des propriétaires de la forêt qui s'étendait autrefois à la place des marais. Cela se voyait encore en 1847.

Grée - Cette terre appartenait en 1405 à Guillaume de Tehillac; en 1555 à Jacqueline Bonnier, femme de François de la Ramée et en 1601 à mademoiselle Claude de la Ramée. Cette terre fut inondée en 1873 (1,20m au dessus de la route) .

Gâcherie - Inondations en 1873

Janvraie - Cette terre appartenait au noble Jean de la Ramée, seigneur de la Gâcherie

Longrais - dépendait, dans les temps féodaux, de la chatellenie de Mauves, fief des Régaires.

Places - Un château y existait dès 1405 et il fut détruit sous la Révolution. Il y avait un moulin à eau dit « à foulon » . Cette terre appartenait en 1683 à Louis de la Ramée. Le sieur Boullonnois de Saint-Simon y a résidé. C'est aussi le village natal de Julienne David.

Pinsonnerie - Une voie romaine venant du vieux bourg de Petit-Mars passait près de la Pinsonnerie, puis par la Paillerie et la Goulière pour rejoindre Mauves. Une villa gallo-romaine y fut découverte en 1933.

Paillerie - Cette terre appartenait au sieur Biguer d'Orange (voir Brouaissais) .

Pille - Ce village présente un intérêt archéologique selon le Dictionnaire archéologique de Loire Inférieure de 1882.

Perray - Il y a un château et il y avait un moulin à eau « à foulon » .

Renaudinière - Cette terre appartenait à la Chatellenie de Mauves, fief des Régaires. Une croix y a été édifiée en 1807.

Rivière - Ce village fut inondé en 1873.

Tertre - Ce village présente un intérêt archéologique selon le Dictionnaire archéologique de Loire Inférieure de 1882.

Valinière – Ce nom vient de valin. Le valin est un petit sac de jute utilisé dans les moulins. Sous l'Empire, construction du logis Ganuchaud du nom du propriétaire et ancien maire.

Yonnières - Il y avait un château, un moulin à vent et un moulin à eau « à foulon » .